

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00  
Six mois..... 1.25

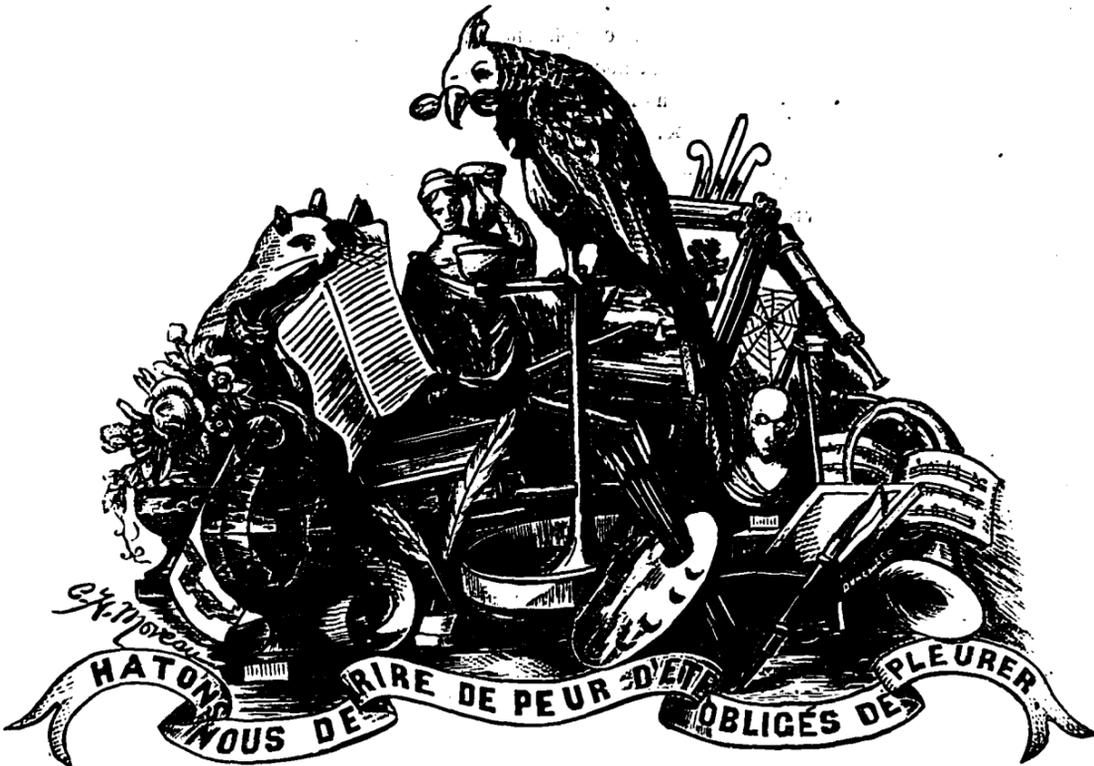
ANNONCES :

Un carré de dix lignes.  
Un mois.....\$1.50  
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,  
Rue Notre-Dame, 126.

C. HENRI MOREAU,  
Rédacteur en Chef,  
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 1ER AVRIL 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Allons ! Messieurs, flamberge au vent !—Par St. Georges, mon patron, je lui camperai six pouces de ma dague dans la gorge !—Arrière-faquins ! ou je vous coupe les oreilles comme à des mécréants !—Par St. Jacques de Compostelle ! tu en as menti Don Diégo ! et je te tuerai comme un chien !—A moi, ma bonne lame de Tolède !—Corbleu ! la belle nuit pour un combat sur la grève !—Tiens ! à toi Bussy !—A moi Brissac !—Mais meurs donc ! !

En vérité, on se croirait transporté au *Pré aux Clercs*, au siècle de Charles IX, ce bon temps de la chevalerie !

Vous avez remarqué comme nous, sans doute, qu'aus sitôt qu'il surgit un ridicule, tous, véritables moutons de Panurge, s'empressent de l'adopter et de l'exagérer, si c'est possible. Hier, le ridicule à la mode était le petit ruban rose que les hommes mettent à leur chapeau. Le premier qui l'adopta était un *toqué*, maintenant pas un seul individu de la *gent fashionable* n'oserait se montrer sans cet ornement, le suprême de l'élégance.

Aujourd'hui, le ridicule à la mode est le DUEL, chacun veut avoir son petit duel ! Ça fait bien ! les jour-

naux en parlent, vous passez pour un matamore et comme en somme, le duel est rendu impossible par la loi, les risques à courir sont complètement nuls.

Dernièrement, il n'était bruit que d'un cartel échangé entre deux JEUNES MESSIEURS, et ce, à propos d'une JEUNE DEMOISELLE qui se moque de ces deux pourfendeurs et qui a bien raison.

Laissez donc une bonne fois ces enfants s'amuser avec les joujoux qu'ils convoitent, et lorsqu'ils auront vu que ça pique les doigts et que ça fait *bobo*, ils n'y reviendront plus.

La plus singulière provocation que nous ayons vue, est celle publiée par la *Minerve*. "Un membre du Parlement, M. P \* \* \* fait savoir, par la voie des journaux, qu'il n'est pas homme à supporter une insulte, et que si celui qui l'a insulté, ne vient pas lui en demander raison, c'est un lâche !"

Comment la trouvez-vous ? Nous vous disons que vous êtes un... pas grand-chose... un rien de rien, quoi ! et vous écrivez dans la *Minerve* que si nous ne vous demandons pas raison des insultes que nous vous avons dites, nous sommes un *paltoquet* ! Ces députés ! ils ont toujours le mot pour rire.

Par les temps qui courent, il est bon de mettre ordre à ses petites affaires ! On ne sait qui vit et qui meurt ! aussi avons nous rédigé notre testament et composé notre épitaphe. Elle commence ainsi :

*Il était de ce monde où les plus belles choses.....*

Et ça finit par :

*Tué par un crétin.*

Nous ne vous disons pas le reste, pour vous laisser le plaisir de la surprise, lorsque vous l'entendrez lire sur notre tombe, le jour de notre enterrement, auquel vous ne manquerez pas d'assister.

Le *Perroquet* a reçu son petit cartel ! Mon Dieu oui ! L'auteur méconnu dont nous avons eu l'indélicatesse de ne publier que deux vers sur cent soixante-huit est exaspéré ! Il prétend que nous l'avons traité de bête, et en appelle au public pour faire promptement justice d'une petite feuille qui ne contient que des sottises, et refuse d'insérer les siennes ; puis il termine sa tartine par ce quatrain que nous serions au désespoir de ne pas faire passer à la postérité :

Mais que l'esprit de tout le monde  
Dit à ce fameux *Perroquet* { (avec une seule r et un accent aigu.)  
Que le Diable te confonde  
Pauvre bête, méchant sujet !

Eh ! bien ! buveur de sang ! JACQUOT DU PERCHOIR est ton homme ! il ne reculera pas d'un ergot ! seulement, comme il ne fait rien comme tout le monde et qu'il a le choix des armes, étant l'offensé, voilà ce qu'il te propose : "Les deux combattants, assistés de quatre témoins, se rendront au bord du fleuve, armés chacun d'un de ses instruments dont se sert *Fleurant*, dans le *Malade Imaginaire*. Au signal donné par

## Feuilleton du Perroquet.

### UN VOYAGE IMPROMPTU.

Suite.

—Tu as, ma foi, raison... Tu me raconteras tout ce que le roi t'aura dit, il en aura pour huit jours, avec les voisins, à parler de cette aventure.

—Ainsi, c'est convenu, nous dinons à Versailles ?

—Va pour Versailles ! mais, au moins, dis-moi la fin de ton histoire.

—Ah ! c'est vrai !.. Nous en étions à mon expédition sur le St. Laurent, elle me valut le grade de maréchal des logis de l'un des corps d'armée, et la mission d'aller à Versailles expliquer la situation précaire du gouverneur du Canada, et demander pour lui du renfort.

Je restai deux ans et demi en France sans rien obtenir de ce que je demandais ; il est vrai que j'obtins ce que je ne demandais pas, c'est-à-dire la croix de St. Louis et le grade de colonel à la suite du régi-

ment de Rouergne. J'arrivai en Canada juste pour recevoir du marquis de Montcalm le commandement des grenadiers et des volontaires dans la fameuse retraite de Québec, que je fus chargé de couvrir. Arrivé sous les murs de la ville, Montcalm crut pouvoir risquer une bataille ; les deux généraux furent tués ; Montcalm dans nos rangs, Wolf, dans ceux des Anglais. Montcalm mort, notre armée battue, il n'y avait plus moyen de défendre le Canada. Je revins en France et je fis, en qualité d'aide-de-camp de M. de Choiseul-Stainville, la campagne de 1761, en Allemagne...

— Mais alors, c'est donc à toi, interrompit le curé de Boulogne, que le roi a fait cadeau de deux canons ?

— Qui t'a appris cela ?

— Mais je l'ai lu, mon ami, dans la gazette de la Cour... Aurais-je pu penser que ce Bougainville-là était mon ami Antoine ?

— Et qu'as-tu dit du cadeau ?

— Dame, il m'a paru bien mérité... Mais pourtant, j'ai trouvé que le roi aurait pu donner à ce Monsieur toi, Bougainville, que j'étais si loin de me douter être

quelque chose de plus facile à transporter que deux canons. Car enfin, c'est très honorable, deux canons, mais on ne peut pas conduire cela partout où l'on va.

— Il y a du vrai dans ce que tu dis là, reprit Bougainville en riant ; mais, comme en même temps, le roi venait de me nommer capitaine de vaisseau et de me charger de fonder pour les habitants de Saint-Malo et aussi pour moi-même, un établissement dans les îles Malouines ! Je pensai que mes deux canons pourraient avoir là leur utilité.

— Ah ! cela, c'est vrai, dit l'abbé Rémy ; mais, excuse mon ignorance en géographie, mon cher Antoine, où prends-tu les îles Malouines ?

— Pardon, mon ami, dit Bougainville ; j'aurais dû les appeler les îles Falkland, attendu que c'est moi qui leur ai donné ce nom d'îles Malouines, en l'honneur de la ville de Saint-Malo.

— A la bonne heure ! dit l'abbé Rémy en souriant, sous ce nom là, je les reconnais ! Les îles Falkland appartiennent à l'archipel de l'océan Atlantique ; je les vois d'ici ; près de la pointe méridionale de l'Amérique du Sud, à l'est du détroit de Magellan.

les témoins, les antagonistes ingurgiteront, jusqu'à ce que mort s'en suive. Si l'un des deux se rebute, il sera déclaré lâche et félon."

Allons au panier ! duellistes de carton ! rentrez vos sabres de bois ; la saison du carnaval est depuis longtemps terminée.

Nous allons encore une fois causer de Concert. Vous direz peut-être que nous ne faisons que cela, que voulez-vous, il y a si peu d'événements nouveaux, que nous sommes bien forcé de prendre ce que nous trouvons.

Le programme de la Société Philharmonique promettait beaucoup ; seulement, la tâche que ces artistes s'étaient imposée était rude, trop rude, et l'exécution s'en est ressentie, surtout dans le septuor de *Lucie*. Mademoiselle Elena de Angelis a été beaucoup applaudie dans un morceau à casse-cou, la *Cavatine d'Attila* de VERDI et dans le duo de la *Traviata* avec M. Beaudry.

Il nous a semblé qu'il y avait beaucoup de jeunes filles parmi les exécutants. Ne nous demandez pas si elles sont jolies ; on avait si intelligemment placé l'orchestre, qu'il nous a été impossible de les apercevoir. Nous avons dû nous contenter de la perspective du nez du flûtiste, qui du reste, a bien sa valeur comme originalité.

Les *sleighs* ont fait leur temps, les voitures ont reparu ; et avec elle les modes de printemps. Quel malheur pour ceux qui n'ont pas la jambe bien faite, de ne pouvoir adopter la culotte courte et les bas à côtes que promènent triomphalement quelques gandins désireux de faire remarquer le gracieux galbe de leurs mollets ! Bravo ! jolis pantins, il ne vous manquait que cela pour être irréprochables.

Voici deux mines fécondes pour le *Perroquet*, épuisées : Les débats parlementaires d'abord, et l'affaire des Raiders de St. Albans, ensuite.

Les membres de l'Assemblée ont été congédiés, ils vont enfin goûter au sein de la famille un repos qu'ils ont bien mérité, après les fatigues de la lutte diplomatique qu'ils ont soutenue. Heureux le petit nombre dont les héroïques efforts ont été couronnés de succès ; mais hélas ! combien d'espérances ont été déçues, et que de baume à verser sur les blessures de l'amour propre de ceux dont les sages propositions n'ont pas reçu la sanction qui leur était due. Pauvres rats musqués ! votre sort est aussi précaire que par le passé, et vous, intéressantes abeilles, vous êtes toujours exposées à voir la main brutale de l'huissier s'apaisant sur vos légères maisonnettes de paille. Il est juste de dire qu'en compensation, vous voilà confédérées ! Infortunées petites bêtes !

Quant aux Raiders nous voilà fixés ; c'est une affaire baclée, terminée, arrangée à la satisfaction générale. Ils sont déclarés non coupables et libérés. . . . aussi les a-t-on réintégrés dans la prison ! Quel galimatias que cette affaire ! Ces pauvres jeunes gens savent moins que jamais sur quel pied danser, aussi est-ce sans étonnement que nous avons entendu Young s'écrier, en écoutant le *post dictum* du verdict : "Je veux être pendu ! si nous en sortons jamais !"

— Par ma foi, dit Bougainville, Strong, qui les a baptisés, n'aurait pas mieux déterminé leur gisement. Tu t'occupes de géographie dans ta cure de Boulogne ?

— Oh ! mon ami, étant jeune, j'avais toujours ambitionné une mission dans les Indes. . . . J'étais né voyageur, moi, et je ne sais pas ce que j'aurais donné pour faire le tour du monde. . . . autrefois, pas maintenant.

— Oui, je comprends, dit Bougainville en échangeant un coup-d'œil avec ses deux compagnons, aujourd'hui cela te dérangerait de tes habitudes. . . . Alors, tu as voyagé ?

— Mon ami, je n'ai jamais dépassé Versailles.

— Ainsi, tu ne connais pas la mer ?

— Non.

— Tu n'a jamais vu un vaisseau ?

— J'ai vu le coche d'Auxerre.

— C'est quelque chose : mais cela ne peut te donner qu'une idée très imparfaite d'une frégate de soixante canons.

— Je le crois comme toi, ajouta naïvement l'abbé Rémy. Et tu dis donc que tu partis pour les îles Ma-

Quelques questions à qui de droit.

Nous qui sommes complètement étranger à la législation du Canada, nous désirons nous éclairer sur un fait et nous prions les gens bien informés de nous donner une réponse.

Dépendait-il du JUGE seul que les Raiders fussent livrés, c'est-à-dire pendus, ou libérés ?

Si oui, n'est-ce pas une lourde responsabilité à faire peser sur la conscience d'un seul homme ?

A-t-on prévu le cas où, dans une seule cause, un SEUL JUGE, tenant dans ses mains la vie d'une quantité d'individus, perdrait la tête, deviendrait fou (le cas est possible), et les enverrait en bloc à la potence ?

Est-ce la société qui a jugé les incursionnistes ou M. tel ou tel ?

Est-ce la loi, ou un juge, qui les aurait condamnés, s'il y avait eu condamnation ?

Vous direz que nous sommes bien curieux, que cela ne nous regarde pas, vous aurez peut-être raison. Mais que voulez-vous, nous sommes ainsi fait ; et puis après tout, on ne sait pas ce qui peut arriver ! Il doit y avoir un certain plaisir à dévaliser une banque ! Et nul n'est parfait en ce bas monde.

JACQUOT DU PERCHOIR.

### JE L'AI PERDUE !

Je l'ai perdue ; elle était blonde,  
Autant qu'un rayon de soleil,  
Et son éclat pur et vermeil,  
Faisait envie à tout le monde.

Depuis, bien longtemps je l'aimais,  
J'aimais sa tige en peu cambrée  
Soutenant sa tête dorée ;  
Et nous ne nous quittions jamais.

Quoiqu'elle fut sensible et tendre,  
Elle avait un petit défaut.  
C'était de piquer comme il faut  
Lorsqu'on ne savait pas la prendre.

Hier, hélas ! . . . nous avons été  
Diner ensemble à Romainville.  
Mais, voilà qu'en rentrant en ville  
Je vois qu'elle m'avait quitté.

Quand me planta là l'infidèle ? . . .  
Un larron me la ravit-il ?  
Où, par un saut vif et subtil  
D'elle-même me quitta-t-elle ? . . .

Je n'en sais rien, mais, sur ma foi ;  
J'eus du chagrin, je vous le jure :  
Et, fort peiné de l'aventure,  
Triste, je rentrai chez moi.

Adieu donc, inconstante ! . . . ingrate ! . . .  
Demain, bien sur, tu te pendras,  
Au cou d'un . . .

— Ne pleurez donc pas,  
C'est l'épingle de ma cravate.

HOUHATONG.

### L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Si la chronique ne se respectait pas elle-même, si nous n'avions pas beaucoup de ménagements à garder, nous pourrions vous raconter aujourd'hui pas mal d'aventures, assez décolletées, de bons petits scandales suffisamment épicés ; mais j'ai peur et je me contente de ceci. La scène se passe dans la salle à manger de Mr. Chose, il y a six personnes à table, Mr. et Mme ; à gauche de Mme. Mr. un tel, jeune blondin à moustaches retroussées ; un autre monsieur et deux dames, un petit souper sans cérémonie. La table est éclairée par une seule lampe suspendue. On vient de servir un excellent macaroni à l'Italienne. Tout à coup, on entend quelque chose qui se brise dans la lampe, les rouages se détournent avec un bruit d'horloge détraquée, et la lampe s'éteint. Obscurité complète. On court pour chercher d'autres lumières. Un autre soleil se lève sur la table brillante. . . . Monsieur roule des yeux furibonds, les dames invitées se lancent des regards dans lesquels on lit une envie de rire péniblement comprimée. . . . Un long fil de fromage du macaroni semblable à un pont suspendu, relie le coin de la lèvres rose de madame à la blonde moustache de monsieur un tel.

Si vous désirez des noms propres. . . . cherchez les.

Dialogue saisi au vol, rue Notre-Dame.

— X\*\*\* "Quelle est la confédération qu'on devrait anéantir à tout jamais ?

— Z\*\*\* (distrainé et suivant avec intérêt, un calcul mental des plus compliqués : à savoir le nombre de briques qu'un homme peut regarder porter par un manoeuvre dans une température moyenne, sans se fatiguer les reins). "Je ne sais pas !"

X\*\*\* Mon cher ami, c'est la confédération Davis (des vices).

Mon cher Perroquet, voici une ineptie ; elle vient de Toronto, c'est son excuse. Je traduis : "Un enfant de Yorkville avala, il y a quelques jours, une pièce de \$1 en or, en jouant avec. On courut chercher un médecin, deux médecins. . . .

A force de drogues l'enfant rendit—on ne dit pas comment—quelques morceaux de métal ; on les pesa, il y en avait pour une valeur de \$0.90.

Les Diafoirus se consultèrent et déclarèrent que le reste de la pièce devait être dissous (ont-ils voulu dire dix sous ?)—*Le Globe*.

Madame R\*\*\* disait à Adolphe—vous savez le bel Adolphe !—"Comment pouvez-vous sortir avec T\*\*\* ? Vous vous compromettez ! Si vous saviez, sous quel costume rapé et négligé il est venu me rendre visite ! C'est un garçon qui manque par trop d'usage !

— C'est en quoi il diffère totalement de son habit, répondit l'Adolphe des salons."

Cette même dame R\*\*\*, dont le moindre défaut est d'être aussi vieille que coquette, arrivait jeudi dernier, après dix heures à une soirée intime chez madame—

— "Comme vous arrivez tard ! chère amie, lui dit la maîtresse de la maison d'un ton d'amical reproche.

louines, où le gouvernement t'avait autorisé à fonder un établissement, que tu fondas, je n'en doute pas ?

— En effet. . . Malheureusement, les Espagnols, après la paix de Paris, firent valoir leurs droits sur ces îles, leur réclamation parut juste à la Cour de France, qui les leur rendit, à la condition qu'ils m'indemnisaient des frais que j'avais faits.

— Oui, mon cher ami, ils m'ont donné un million.

— Et t'ont-ils indemnisé au moins ?

— Un million ! . . . c'est un joli denier. Et aujourd'hui, continua-t-il, tu vas ? . . .

— Je vais au Havre.

— Pourquoi faire ? . . . Mais, pardon mon ami, peut-être suis-je indiscret ?

— Indiscret ? ah ! par exemple ! . . . Je vais au Havre pour visiter une frégate dont le roi vient de me nommer Capitaine.

— Et elle s'appelle, ta frégate ?

— La Boudeuse.

— Ce doit être un beau bâtiment ?

— Superbe.

— L'abbé Rémy poussa un soupir.

Il était évident que le pauvre prêtre pensait au plaisir qu'il eût éprouvé, du temps qu'il était libre, à voir la mer et à visiter une frégate.

Ce soupir amena entre Bougainville et les deux officiers un nouvel échange de regards accompagnés d'un sourire.

Sourire et regards passèrent inaperçus du digne abbé Rémy, qui était tombé dans une si profonde rêverie, qu'il ne revint à lui que lorsque la voiture s'arrêta devant un grand hôtel.

— Ah ! il paraît que nous sommes arrivés, dit-il. J'ai très faim.

— Eh bien, nous n'attendrons pas, car le dîner doit être commandé d'avance.

— Eh bien, alors, à table ! à table !

— A table ! répéta joyusement l'abbé Rémy.

A continuer.

A. DUMAS.

Le PERROQUET est à vendre chez M. WM. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

A QUÉBEC,—Chez M. JOS. CRÉMAZIE, rue Buade.

—“ Vous m'en voyez toute confuse, Mary, ma fille de chambre est d'une lenteur désespérante, ... elle met plus d'une heure à me coiffer !  
—Ce qu'il y a de consolant pour vous, riposta une amie, c'est que vous pouvez aller vous promener pendant ce temps là.

La sagesse des nations est une vieille farceuse ; elle dit d'un côté :

*Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire la veille.*

Et d'un autre :

*La nuit porte conseil.*

Mais vieille dinde, si la nuit porte conseil, on a tout intérêt à remettre ses affaires au lendemain.

Ce bon Patrick nous fait toujours des siennes ; l'autre jour, son maître X\*\*\* l'appelle : Patrick, lui dit-il,

voici un écu, allez me chercher chez le pharmacien de quoi me faire une infusion de mauve et de tilleul, et vous m'apporterez mes bottes.

Or voici ce qu'a fait le domestique intelligent de X\*\*\*.

—Monsieur, lui dit-il en revenant, voici pour votre infusion :

—Qu'est-ce que c'est cela ! et quelle odeur !

—Monsieur sera content.—C'est presque pourri !



PROPOS DE LA RUE.

—Gamin, (comptant sur une récompense) — M'sieur Holton ! M'sieur Holton ! Vous perdez votre mouchoir !  
—Gentleman (indigné) — Go away ! you young scamp !! Ce mouchoir n'est pas à moi. Je n'ai jamais eu de mouchoirs de cette couleur !! Voici M<sup>lle</sup> Rose qui passe, portez lui, ce doit être lui qui l'a perdu.

DUNCAN & CO Lith.

—Animal, pourquoi, acheter des choses pourries ?  
—Mais monsieur m'a dit que c'était pour faire une infusion de mauvais tilleul.

—Crétin... et mes bottines ?—

—Voilà, monsieur !

—Double brute... tu ne vois pas que tu me donnes une botte et une bottine... va dans mon cabinet...

—Ce n'est pas la peine, monsieur !

—Comment, ce n'est pas la peine !

—Non, monsieur, il n'y en a qu'une paire dans le cabinet, et elle est pareille à celle-là...

X\*\*\* furieux jeta son parapluie par la fenêtre, et envoya son domestique le chercher par le même chemin.

PENSÉES D'UN COLLEUR D'AFFICHES.

1. Le fil de l'eau peut servir à laver le linge, mais non pas à le raccommoder.

3. Il faut boire le vin lorsqu'il est irrécusable.

4. La pauvreté ôte le courage : Voyez un homme qui a ses culottes déchirées ; Il hésite à quitter son siège.

5. La beauté est une chimère, dit un axiome. Or une chimère est un monstre, arrangez cela.

6. Entre l'Arabe et le Corse, il ne faut pas mettre le droit.

7. L'Orient du chat c'est l'est-à-minet.

8. Rien n'est plus impressionnable qu'un musicien qui joue des quadrilles ; il change de figure à chaque instant.

9. Mieux vaut sentir un bouquet qu'un bouquin.—

Alexandre Dumas est un charmant esprit que nous aimons fort, et que nous prison beaucoup. Alex.

andre n'a qu'un tort à nos yeux, c'est de parler trop peu des autres, et beaucoup de Dumas.

Il y a les mots de Dumas ; qu'on nous permette de citer un mot contre Dumas.

C'était sous le dernier règne.

M. G\*\*\* conseiller à la Cour Royale, assistait, en compagnie d'un de ses intimes, à la première représentation d'une pièce d'Alexandre Dumas, qui se trouvait placée derrière eux aux fauteuils d'orchestre.

— Dieu ! que c'est mauvais, s'écriait M. G\*\*\*

— C'est assommant, répondit son ami.

Et comme ça pendant les deux premiers actes.

Dumas exaspéré, prit à part M. G\*\*\* et lui dit :

— Vous qui jugez cette pièce, seriez-vous capable d'en faire autant ?

— Non, Monsieur, repartit M. G\*\*\* J'ai un de mes bons amis M. Z\*\*\* conseiller à la Cour Royale, qui juge journallement des gredins, bien qu'il ne soit pas capable de faire ce qu'ils font.

#### RÉBUS NON ILLUSTRÉ.

ET, DEUX TOILES = Aide-toi le

SI, = Ci

L, T, DRAPS = Et t'aidera.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA.

Beaucoup l'ont deviné et nous sommes assiégé par les demandes des \$40 promis en prime. Un instant, chers abonnés, veuillez relire notre numéro du 18 mars, et commencez par vous conformer aux conditions que nous avons posées.

#### ONT DEVINÉ :

—Mademoiselle Rosette,

Prenez garde, vous vous servez d'enveloppes révélatrices !

—M\*\*\* notre abonnée pour la vie !

Les portraits avec les cœurs, sinon, non !

—Lydia.

Si vous nous prodiguez ainsi les compliments, vous allez nous donner de la fatuité. Et dame ! peut-être mettrons-nous, comme les autres, un petit ruban rouge à notre chapeau.

M. Duverger,

Avec les cœurs enflammés ou rien.

M. Louis Gauthier.

Monsieur, madame, ou mademoiselle \*\*\* (pourquoi cette modestie de l'anonyme.)

Allons, chères lectrices, (vous, messieurs, vous êtes trop graves, pour vous arrêter à de semblables futilités, et nous vous voyons d'ici hausser les épaules avec dédain), chères lectrices, exercez votre sagacité, voici qui est plus difficile.

—Chiffre correctement tracé,

—Eau qui tombe gelée,

—Première lettre de l'alphabet,

—Cinquième mois de l'année qu'on ne retrouve plus.

Récompense honnête à qui aura trouvé. Mais ce n'est pas tout, voici une charade maintenant, c'est aux dames que nous la dédions, et nous nous livrons à discrétion à celle de nos abonnées qui nous en donnera le mot ; attention !

Sans cesser d'être mon dernier,

Sexe aimé, mais parfois volage,

Si je te vois sur mon entier,

Je double mon premier pour t'offrir mon hommage.

TOUT LE MONDE.

#### LES PETITES CAPITULATIONS.

Suite.

—Monsieur, dit-elle d'un air joyeux, la voici !

—Quoi ?

—L'adresse ; je l'avais serrée sous une casserole.

—Voilà, dis-je en colère, une jolie place pour serrer une adresse !

Ainsi se montrait, décevantement déguisée, ma mauvaise humeur de ce qu'elle avait retrouvé l'adresse.

—Mais il ne sera plus temps.

—Pardon, monsieur, ce n'est pas très loin.

—Allons, dis-je, faites moi dîner tout de suite, j'y courrai aussitôt après dîner

Elle me regarda et retourna à la cuisine, sans oser me dire ce qu'elle pensait de ce projet de courir dans une heure, là où je soutenais qu'il n'était plus temps d'aller à présent.

Je compris cependant son regard, et je crus devoir me faire une réponse à une objection ressemblant fort à ce regard, que je sentais s'élever en moi-même.

—De deux choses, l'une, me dis-je, avec la satisfaction de l'homme qui se sent armé d'un dilemme — ou mon correspondant s'est adressé ailleurs, a trouvé son affaire et n'a plus besoin de moi, ou il ne l'a pas trouvé, et il ne partira plus que demain, et alors, il n'est nullement important qu'il reçoive ma réponse dans un quart d'heure où dans une heure.

Puis le gredin dont je parlais tout-à-l'heure me suggéra cette question :

—Il faut croire pourtant que ce monsieur est tout-à-fait sans façon ; il me semble qu'il pourrait bien revenir ou envoyer chercher une réponse !

L'honnête homme qui m'habite conjointement avec le gredin répondit :

—Ah ! ça, vous prenez d'étranges airs de supériorité parce que vous vous trouvez une fois par hasard avoir cent francs de plus que quelqu'un ! c'est parfaitement odieux, et parfaitement ridicule.

Et l'honnête homme donna au gredin son vrai nom de gredin, ce qui me força de juger entre eux et de voir clair.

—Pendant ce temps, on avait servi le dîner. Je mangeai un morceau à la hâte, je pris mon chapeau et ma canne, je mis dans ma poche la somme demandée, puis je sortis.

Je marchai vite d'abord ; mais il faisait nuit, et je ne tardai pas à m'égarer. Je demandai mon chemin, et je me remis à penser les mensonges suivants :

Par la faute de cette maudite servante, je n'ai pu envoyer tout de suite cet argent ; mon correspondant aura pris ce retard pour de la mauvaise volonté. J'ai assez de guignon pour qu'il se soit adressé ailleurs et ait réussi. Je serai vraiment désespéré de ne pouvoir lui rendre ce service, il faudra que j'écrive à \*\*\* pour qu'il lui explique ce qui arrive et m'excuse auprès de lui. Après tout, ce n'est pas ma faute. J'ai fait tout ce qui dépendait de moi.

Pendant ce temps, j'avais trouvé la rue indiquée et je cherchais le numéro.—A ce moment vinrent à passer deux gendarmes. Ils marchaient vite.

—Diable, dit le gredin, c'est peut-être mon homme que l'on cherche et que l'on va arrêter, si, en effet, il prend un nom qui n'est pas le sien ; si....

—Ah ! ça, reprit l'honnête homme, vous me croyez décidément plus bête que je ne le suis.

—Mais non, ce que je trouverais bête tout-au-plus, ce serait votre crédulité et votre confiance. Est-ce que tous les jours on ne voit pas de pareilles aventures.

—Taisez-vous ! répondit l'autre.

Et j'entrai dans la maison. Je demandai M.\*\*\*

—Il est sorti, me répondit l'hôte.

Je fus comme offensé de ce qu'un homme si évidemment mon inférieur, puisque j'avais pour le moment cent francs de plus que lui, se permettait de sortir au lieu de passer le reste de sa vie, à attendre humblement que je jugeasse à propos de venir chez lui. Il est vrai que je ne tardai pas à me dire que peut-être il était allé chez moi chercher la réponse à sa lettre, ce qui aurait répondu au reproche que je lui avais déjà fait d'attendre ma réponse et de me laisser le soin de l'envoyer, mais je me répondis alors que retourner chez moi pour attendre mon bon plaisir, c'était me harceler et me reconnaître singulièrement le respect qu'il me devait.

Allons, dis-je cette fois, c'est sa faute : s'il s'était trouvé chez lui, il avait son affaire, j'y avais mis tout l'empressement possible, j'étais venu moi-même. Je me fis croire alors qu'il serait peu convenable et compromettant pour l'ami de \*\*\* que je confiasse l'argent à son aubergiste, je laissai ma carte et me remis en route.

Sans doute, il viendra demain, me dis-je, mais à quelle heure ? Je ne puis cependant pas rester prisonnier chez moi jusqu'à ce qu'il lui plaise de venir me délivrer.

Sorti ! — Il aurait bien pu m'attendre.

Je rentrai et je me couchai.— Le lendemain matin mon homme vint chez moi ; je fis comme les gens qui ont peur la veille d'un duel et qui, une fois sur le terrain, se battent comme des lions.—En présence de l'ennemi, je me conduisis fort bien, mais je serais, je crois, mort de honte, s'il avait pu deviner en quel coquin bête et méprisable l'avarice m'avait changé la veille pendant trois heures.

Ce que j'ai voulu expier par cette confession publique.

Que mes lecteurs cependant n'en abusent pas contre moi, qu'ils commencent par se faire subir un examen pareil à celui que je viens de me faire subir à moi-même. J'ai grandement idée, qu'ils ne valent pas beaucoup mieux que moi, et qu'en même temps, ils ne valent pas moins ; de sorte que cet examen les disposera, comme moi, à l'indulgence, en leur prouvant que si l'on veut conserver le droit d'être indulgent pour soi-même, et pour le gredin que l'on est généralement, il faut beaucoup pardonner aux autres.

A. K.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU,

Rédacteur-en-Chef.

**MADAME J. HONE,**  
GAUFFRAGE FRANÇAIS.

Rue Bleury, 18.

MAISON ANGLO CANADIENNE,  
213, RUE MCGILL, MONTREAL.

TURGEON ET FRERE,  
MARCHANDS TAILLEURS.

LOUIS JOVANETTI,  
BOUCHER,  
23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.

JEREMIE MALLETTE,  
BOUCHER,  
19, Marche ste. Anne, 19,  
MONTREAL.

PIANOS DE PREMIERS PRIX.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a été nommé par MM. B. LARUE et C<sup>ie</sup>, de Québec, agent pour la vente des célèbres Pianos de MM. SCHIEDMAYER, de Stuttgart, Allemagne. Ces Pianos, que l'on peut examiner maintenant, sont les plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au public de Montréal, car ils ont obtenu des médailles de première classe aux exhibitions de Londres, Paris, Munich et Wurtemberg. Ils sont fabriqués expressément pour résister au climat sévère du Canada. Le soussigné offre pour référence une liste de plusieurs cents personnes qui, depuis douze ans, ont acheté des pianos de Schiedmayer. Les louanges qu'en font tous les artistes de Québec et les principaux musiciens de Montréal, convaincront les plus sceptiques de la supériorité de ces pianos. Ils sont garantis donner parfaite satisfaction.

Harmoniums aussi en vente.

D. R. STODART,  
No. 18, Grande rue St. Jacques.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants.  
27 et 27, PASSAGE VERO-DODAT,  
PARIS.

J. PAQUET, Succ<sup>r</sup> de MOTTE.

EBENISTERIE, TABLETTERIE, BOITES et COFFRES  
DORÉS, OBJETS D'ETAGERES, BROSSERIE.

Exportation directe du Canada.

305, rue Notre-Dame, 305.  
2me porte de la rue McGill.

**EDMOND ANGERS,**  
FABRICANT DE CHAUSSURES,  
Importateur d'ouvrages Français et Anglais, Claques en caoutchouc.

A. C. AMARY,  
Fabriquant de Plumes.

Vautour, Autruche et Fantaisie, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT,

139, Rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

Teinture et dégraissage de velours, soieries.

MUSIQUE.

**M. GUSTAVE SMITH**  
ORGANISTE

A l'honneur d'informer le public qu'il s'est réservé le LUNDI et le JEUDI pour des LEÇONS PRIVÉES.  
S'adresser chez lui, No. 1444, rue Craig (Quartier Centre).